l'Humanité rouge

Prolétaires de tous les pays, nations et peuples opprimés, unissez-vous !

1F | Adresse : B.P. 365 75064 Paris Cedex 02 C.C.P. 30 226 72 La Source | QUOTIDIEN DES COMMUNISTES MARXISTES-LENINISTES DE FRANCE | Numéro spécial d'ESSAI vendredi 4 avril 1975

PHNOM-PENH LIBEREE ?

Notre joie éclate... Au moment de mettre sous presse, la nouvelle tombe sur les télescripteurs : PHNOM-PENH aurait été libérée le 3 avril, c'est-à-dire, pour nous français, pendant la nuit du 2 au 3 avril. Si la confirmation définitive ne nous parvient pas dans les heures qui viennent, elle ne saurait tarder longtemps désormais.

C'est une immense victoire à porter au crédit des peuples du tiers monde.

C'est la victoire de l'héroïque peuple cambodgien, comptant avant tout sur ses propres forces, soutenu par les peuples révolutionnaires du monde entier.

C'est la victoire de Samdech Norodom Sihanouk, du plus pauvre des paysans du Cambodge, de la jeune fille milicienne, de tous les patriotes qui ont rejoint les rangs des Forces Armées Populaires de Libération du Kampuchea.

C'est la victoire de cet étudiant qui fut, chez nous, en 1973, lâchement assassiné, Sok Kim Huot.

C'est la victoire du courage, de la résolution, de la persévérance d'un «petit» pays sur un impérialisme réputé *«super-grand»*, mais *«tigre en papier»* dans la réalité.

Pour tous ceux qui ont accordé leur confiance irréversible au peuple frère cambodgien, au moment où d'autres le croyaient écrasé par l'agression américaine et soumis aux méprisables et criminels fantoches, pour le généreux grand peuple frère chinois en premier, pour les marxistes-léninistes de tous les pays, cette victoire suscite l'enthousiasme, confirme les précieux enseignements idéologiques, politiques, stratégiques et tactiques du président Mao et du vice-président Chou En-Lai.

La brillante théorie marxiste-léniniste élaborée voilà 35 années, en 1940, par Mao-Tsetoung sur *«la démocratie nouvelle»* se voit encore une fois hautement confirmée, ainsi que l'analyse de la situation internationale présentée le 20 mai 1970 par le même grand dirigeant du parti communiste chinois.

Dans l'enthousiasme, aux côtés des militants du Mouvement National de Soutien aux Peuples d'Indochine (MNSPI) et du Centre d'Informations sur les Luttes Anti-impérialistes (CILA), avec, nous le souhaitons, les représentants de nombreuses formations anti-impérialistes françaises et étrangères, nous dirons notre joie dans la grande salle du Palais de la Mutualité, au soir du prochain lundi 14 avril, en présence et avec la participation des représentants du peuple frère victorieux, du glorieux peuple cambodgien.

Nous dirons aussi la reconnaissance, la gratitude profonde dûe aux héroïques patriotes khmers par notre classe ouvrière, par notre peuple entier, dans la mesure où toute défaite infligée à l'impérialisme, à l'hégémonisme et au colonialisme constitue un soutien concret efficace aux luttes révolutionnaires des peuples du second monde, entre autres de notre propre pays.

Dans l'irréversible voie de l'histoire, après les peuples chinois, albanais, algérien et combien d'autres qui ont fait triompher des révolutions prolétariennes ou nationales, le peuple frère du Cambodge, sous la juste direction du FUNK et du GRUNK, vient d'apporter l'une des plus précieuses contribution à la Révolution mondiale.

Vive la solidarité et l'amitié des peuples français et cambodgien !

Gloire à la libération de Phnom-Penh !

Vive le Cambodge indépendant et libre !

Jacques Jurquet.

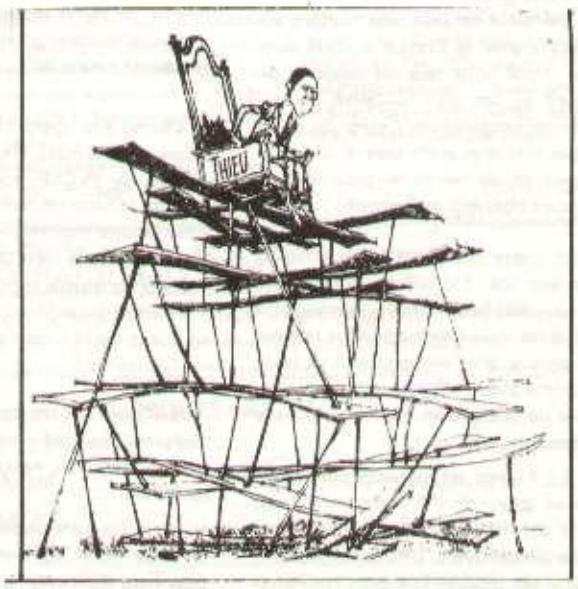
ALGER

une grave coquille

Dans notre numéro d'hier, daté du jeudi 3 avril, en première page, sous la rubrique *«ALGER»*, nous avons titré : *«Relations sino-soviétiques»*. Nos lecteurs auront rétabli à la lecture de l'article, il s'agissait évidemment des *«Relations sino-algériennes»*.

Nous présentons nos excuses à tous nos lecteurs, en particulier à nos lecteurs chinois et algériens. Les conditions dans lesquelles cette grave coquille a pu se produire ont fait l'objet d'une autocritique collective des camarades participant à la confection technique du journal.

Saigon: débandade



Devant la riposte énergique du GRP pour punir la clique Thieu de sa violation des accords de Paris et l'unanimité de la population du Vietnam contre la dictature fasciste des fantoche des Etats-Unis, le régime de Thieu s'effondre.

Mercredi soir, pour la première fois à Saïgon, tous les membres du Sénat ont voté une motion réclamant le remplacement du gouvernement par un gouvernement indépendant. Autrement dit, Thieu doit partir et les accords de Paris doivent être appliqués ! L'arrêt de mort de son régime honni est signé.

EUROPE :

préparatifs en prévision de la guerre

Dans de nombreux pays européens la conscience du danger de guerre grandit et certains pays renforcent activement leur défense nationale.

Ainsi, en *Yougoslavie*, selon les déclarations du secrétaire d'Etat à la défense nationale Nikola Ljubicic, faites à la revue «Vojno Delo» :

«En vue de réaliser leur stratégie globale, les grandes puissances déploient tous leurs efforts pour étendre leurs sphères d'influence.»

«Les blocs antagonistes qui servent la politique globale des superpuissances ont concentré l'essentiel de leurs forces en Europe et dans les régions avoisinantes.»... «Si l'on se rappelle que l'Europe a constitué le champ de bataille le plus important des deux guerres mondiales précédentes, on comprendra facilement pourquoi l'OTAN et le pacte de Varsovie accordent une si grande attention au champ de bataille européen dans leurs plans stratégiques.»

«Sur le champ de bataille sud-européen et dans la partie de la Méditerranée qui le jouxte, un certain nombre d'endroits n'ont pas encore été délimités, et c'est là que les ambitions des forces impérialistes aussi bien que les intérêts des conquérants entrent en conflit. Cette région revêt une grande importance stratégique, du fait qu'elle constitue une base d'opérations essentielle liée à l'Afrique et à l'Asie.»

Evoquant la situation en Méditerranée, au Proche et au Moyen Orient, dans l'océan Indien et dans le sous-continent Indien :

«L'accumulation extensive des armes, les exercices militaires, les mouvements de troupes et l'établissement de bases risquent de transformer ces régions en champs de bataille où se donne libre cours la rivalité militaire des superpuissances».

La politique de «détente» *«n'a pas conduit aux résultats escomptés dans le monde»... «La nature agressive des forces impérialistes, néo-colonialistes et hégémoniques ne s'est pas affaiblie, bien au contraire, elle a trouvé une nouvelle impulsion sous l'enseigne de la détente.»*

Evoquant la question du «désarmement», le général Ljubicic fait remarquer que ce serait une illusion d'espérer parvenir rapidement au désarmement. *«L'équilibre des forces nucléaires des deux superpuissances... ne diminue pas la menace qui pèse sur la sécurité des pays petits et indépendants, tout au contraire, les récents développements ont prouvé que cette menace avait augmenté».* La sécurité de la Yougoslavie se trouve menacée, *«La véritable menace sur la sécurité de notre pays apparaît de toute évidence grandissante»... «La stratégie et la pratique des forces réactionnaires visant à diviser notre pays de l'intérieur afin d'affaiblir et de détruire notre capacité à résister à la pression étrangère»... «étant donné l'actuelle situation militaire et politique, il est d'une grande signification politique et stratégique pour chacun de s'attacher à préparer la société toute entière, et les forces armées en particulier, en prévision d'une attaque»... «Le trait fondamental de notre principe stratégique, est de compter sur nos propres forces en matière de préparation défensive»... «nous sommes en train d'établir une stratégie de guerre à l'échelle de toute la nation. Cela signifie qu'en cas de guerre, nous mobiliserons d'abord toutes nos forces et tout notre potentiel, ensuite, nous serons prêts et en mesure de combattre jusqu'à la victoire.»*

En Autriche, le Conseil des ministres vient d'adopter, un projet de loi visant à renforcer la défense nationale :

«Sa tâche sur le plan extérieur est de continuer de défendre l'indépendance ainsi que l'inviolabilité et l'intégrité du territoire fédéral, notamment de maintenir et de sauvegarder la neutralité constante de l'Autriche.»

Le projet appelle aussi à inclure dans la constitution le service militaire obligatoire universel.

GRANDE-BRETAGNE :

le bandit Chelepine contraint de raser les murs.

Des informations de dernière minute nous apprennent que Chélépine, l'ancien chef du KGB, maintenant responsable des «syndicats» russes, a dû écourter sa visite en Grande Bretagne en raison des manifestations d'hostilité de la population.

Actuellement les sociaux-impérialistes russes développent une grande activité en direction des syndicats réactionnaires de l'Europe de l'Ouest dont ils espèrent se servir à la faveur de la crise économique. Il y a quelques semaines c'est en Allemagne de l'Ouest que Chélépine s'était rendu.

Renforçons les liens entre la France et le Tiers Monde

... L'Algérie s'est libérée du colonialisme français après huit ans de lutte armée. Depuis, courageusement le pays édifie son économie nationale, poursuit une politique d'indépendance, de lutte pour *«un nouvel ordre économique mondial»* débarrassé de l'exploitation impérialiste. L'Algérie s'élève contre les menées hégémoniques des deux superpuissances, USA et URSS, qui veulent dominer le monde et dont la rivalité, notamment en Méditerranée, conduit de façon inévitable à la guerre.

L'Algérie ne veut pas rompre ses rapports avec la France et lutte avec opiniatreté pour que ses rapports se situent sur un plan d'égalité, en exigeant principalement l'arrêt du pillage des matières premières et des conditions de vie normales pour les travailleurs algériens en Europe.

La visite de Giscard aux émigrés algériens de Marseille, montre que les autorités françaises ne peuvent plus traiter les travailleurs algériens comme des chiens, elles veulent avoir de bons rapports avec l'Algérie. La prochaine visite de Giscard en Algérie va dans le même sens.

La France est menacée comme les autres pays de l'Europe de l'Ouest dans son indépendance par les deux superpuissances. L'URSS notamment, masse ses troupes et engins nucléaires aux abords de l'Europe occidentale et couvre la Méditerranée de ses navires de guerre. L'Europe occidentale et le tiers monde doivent faire bloc contre les deux superpuissances et développer leurs échanges sur un pied de totale égalité. N'est-ce pas le président Boumédienne qui a récemment proposé aux pays d'Europe des accomodements économiques pour le renforcement de leur indépendance ?

Mais dans de telles conditions, le rôle des nostalgiques du colonialisme assassin, des policiers racistes, des fascistes de tout poil et leurs torchons racistes est clair : ils veulent empêcher que la France ait des rapports sur un pied d'égalité avec l'Algérie et le tiers monde (...) Ces assassins ne sont animés que par cette volonté. Ces assassins par la plume et par les armes renforcent le camp des deux superpuissances et nuisent gravement à l'indépendance nationale (...)

Quand aux agents de l'autre superpuissance (l'URSS), c'est-à-dire les dirigeants du P«C»F, après n'avoir pas soutenu la lutte de libération nationale du peuple algérien, ils ont présenté dans le journal régional «La Marseillaise» en première page, le crime commis contre Laïd Moussa, non comme un crime raciste mais comme un simple fait divers !

Luttons contre le racisme pour renforcer nos liens avec le tiers monde et pour défendre notre indépendance nationale.

Ce texte a été publié par l'Humanité-rouge et le «Travailleur tunisien» (marxiste-léniniste) à l'occasion de l'odieux assassinat de Laïd Moussa. A cette occasion, le représentant de l'Amicale des algériens en Europe a fait une conférence au «Monde en marche», 26 boulevard des Dames à Marseille, dans laquelle il a souligné l'importance de renforcer les liens entre la France et l'Algérie.

LES DEUX SUPERPUISSANCES ENCORE ACCUSEES

La «déclaration et le plan d'action de Lima sur le développement et la coopération industriels», adoptés à la 2e Conférence générale de l'organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUDI), reflètent la commune aspiration et la ferme résolution des pays du tiers monde de s'opposer au colonialisme, à l'impérialisme et à l'hégémonisme, de sauvegarder leur souveraineté d'état et de développer leurs économies nationales.

Si la conférence a été couronnée de succès, c'est parce que les pays du tiers monde, fidèles aux principes et combattant dans l'unité, ont réussi à percer à jour et à déjouer les tentatives de sabotage des deux superpuissances. Le social-impérialisme soviétique, qui se fait passer pour l'«allié» des pays du tiers monde, recourt toujours, à l'égard des positions et des exigences de ceux-là à la tactique du «faux soutien, mais sabotage réel». A la présente conférence de l'ONUDI, les délégués soviétiques se sont creusé la cervelle pour faire inclure dans le document leurs diverses pacotilles sur la «détente», le «désarmement» et la «coexistence pacifique», tentant par là de dévoyer la conférence. Mais les délégués des pays du tiers monde s'y opposèrent avec force. C'est ainsi que, loin de parvenir à leurs fins, les révisionnistes soviétiques se virent acculés dans une position extrêmement précaire.

Cette superpuissance, cependant, ne se résigna pas à sa défaite, au cours de deux sessions distinctes tenues respectivement par la commission de rédaction et la commission de présidence, les délégués soviétiques ont ressorti la même vieille marchandise sous un nouvel emballage en proposant que les cinq membres du Conseil de sécurité de l'ONU réduisent leurs dépenses militaires de 10 % et utilisent les sommes ainsi économisées au profit de l'assistance aux pays en voie de développement. Cette idée fut rejetée non seulement par les pays du tiers monde, mais même par les pays occidentaux...

Tout en se targuant de «soutenir» verbalement le document et la position du «groupe des 77», le révisionnisme soviétique, de concert avec l'autre superpuissance, s'opposa obstinement à la conversion de l'ONUDI en une agence spécialisée. Cette manœuvre consistant à «soutenir en paroles, mais saboter en fait» du délégué soviétique fut immédiatement dénoncée et réfutée, entre autres délégués, par ceux d'Algérie, de la Jamaïque, du Pérou, du Maroc, des Philippines.

Tout au long de la conférence, les pays du tiers monde ont également mené une lutte du tac-au-tac contre l'ingérence et le sabotage de l'autre superpuissance.

Ignorant la menace déguisée de l'impérialisme américain, les pays du tiers monde ont mené une âpre lutte contre celui-là, faisant preuve d'une grande combativité face au colonialisme, à l'impérialisme et à l'hégémonisme.

Battues en brèche par la lutte unie du tiers monde, les tentatives des Etats-Unis de saboter la conférence ont échoué lamentablement au même titre que celles du social-impérialisme soviétique.

(Agence Chine Nouvelle)

CAMBODGE
Victoire de la guerre du peuple

Suivant une juste ligne révolutionnaire et persévérant dans une lutte armée de longue durée, l'héroïque peuple cambodgien et les vaillantes forces armées populaires de libération nationales du Cambodge, ont mis pleinement en œuvre la puissance de la guerre du peuple et grandissent au fil des combats. Au bout de cinq ans de lutte héroïque et ardue, ils ont créé par le fusil une excellente situation toute nouvelle.

Il y a cinq ans, la clique Lon Nol monta un coup d'état réactionnaire avec le soutien de l'impérialisme américain. Une centaine de milliers d'agresseurs américains et de soldats de l'armée fantoche saïgonnaise lancèrent ensuite une invasion de grande envergure contre le Cambodge. Les révisionnistes soviétiques entrèrent aussi en collusion avec la clique Lon Nol, lui insufflant courage et force.

La nation cambodgienne fut en danger, cependant, devant cette situation critique, le vaillant peuple cambodgien, ayant une glorieuse tradition de lutte, organisa la résistance, faisant preuve d'intrépidité et de courage. Une armée du peuple fut fondée le 23 mars 1970.

Depuis lors, cette armée de type nouveau et le peuple du pays tout entier se sont unis autour du front uni national du Cambodge, ayant à sa tête le chef de l'Etat Samdech Norodom Sihanouk, et ont déclenché une grande lutte héroïque contre l'agression impérialiste US et pour la libération nationale.

Au cours de la première année de la guerre, le peuple cambodgien et ses forces armées patriotiques ont manifesté leur puissance incomparable. Ils ont mis hors de combat un grand nombre d'effectifs de l'ennemi, libéré les deux tiers du territoire du pays, et y ont établi de solides bases révolutionnaires.

Dans les 2e et 3e années de cette guerre, les forces armées populaires ont brisé les nombreuses contre-attaques et les opérations de «ratissage» de grande envergure lancées par les troupes fantoches de Lon Nol ainsi que les harcèlements des troupes fantoches saïgonnaises, anéantissant chaque année en moyenne une centaine de milliers d'ennemis.

Dans la 4e année de la guerre, les forces populaires ont mis en échec les complots tramés en 1973 par l'impérialisme américain, complots visant à «imposer la paix par les raids aériens», elles ont repoussé victorieusement les bombardements démentiels qui ont duré près de 200 jours. Pendant cette période, l'aviation américaine avait effectué plus de 35 000 vols. Les Etats-Unis furent enfin forcés de cesser les raids aériens à partir du 15 août de la même année.

En mars 1974, la guerre de libération du Cambodge est entrée dans sa 5e année. En particulier depuis le début de la saison sèche 1974, un grand changement, très encourageant, est intervenu dans la situation cambodgienne grâce aux violentes offensives déclenchées par les forces armées populaires. Ces dernières qui, qualitativement, ont dépassé depuis longtemps l'ennemi et possèdent une supériorité incomparable, détiennent solidement l'initiative sur le champ de bataille, tandis que les troupes fantoches se trouvent dans une position de passivité et subissent défaite sur défaite. Elles se retranchent dans les villes isolées et traînent leur existence dans une lutte désespérée grâce à un «pont aérien» que les Etats-Unis ont organisé de toute urgence.

Les forces armées patriotiques et le peuple du Cambodge ont bien combattu. Sur la lancée victorieuse, ils attaquent la clique Lon Nol jusque dans son repaire. Depuis le début de l'année, ils ont, dans la guerre d'anéantissement, détruit plus de forces vives de l'ennemi que pendant n'importe quelle saison sèche précédente. Par ailleurs, ils sont arrivés à anéantir les troupes ennemies par pans entiers. Ils ont appris à se battre en coordination: les forces principales, les forces régionales et les guérilleros en parfaite coopération sur les divers champs de bataille ont pris l'ennemi au dépourvu. En deux mois seulement, l'armée et le peuple cambodgiens ont détruit et pris plus de 720 points d'appui de l'ennemi, et libéré une vaste étendue de territoire et près de dix chefs-lieux de district, élargissant ainsi la zone libérée jusqu'à 97 % du territoire national. Phnom-Penh et d'autres villes sous contrôle temporaire de la clique Lon Nol sont devenus des îlots épars dans l'océan de la guerre populaire.

La population de l'arrière s'est enrôlée à qui mieux mieux dans l'armée pour soutenir le front où les FAPLNC écrasent héroïquement l'ennemi. La guerre active les harcèlements et le sabotage des agents de l'ennemi et le vaste mouvement de production ont permis de consolider davantage les zones libérées. A l'heure actuelle, les vastes régions de l'arrière prospère, ont réalisé l'auto-suffisance en céréales et possèdent un puissant potentiel humain et matériel. Elles forment pour ainsi dire une forteresse indestructible.

Quoiqu'au seuil de sa ruine, l'ennemi ne s'avoue pas vaincu. A l'heure actuelle, la clique Lon Nol cherche à gagner du répit pour tenter une dernière résistance. Récemment, l'impérialisme américain, qui ne cesse de ravitailler la clique par des «transports aériens d'urgence», se met à chanter de concert avec le traître Lon Nol, la rengaine de «paix négociée». Quant aux révisionnistes soviétiques, jusqu'à ce jour en collusion avec la clique lonnolienne, ils adoptent une attitude opportuniste et viennent de mettre en branle leur machine de propagande, déclarant toute honte bue, qu'ils ont accordé un «soutien invariable» au peuple cambodgien.

Tout cela éveille la vigilance du peuple cambodgien. Le 2e Congrès national tenu récemment dans la zone libérée, a réaffirmé dans une déclaration solennelle la ferme position et la détermination du peuple cambodgien de renverser la clique du traître Lon Nol et de libérer totalement le Cambodge, sans esprit de recul ni acceptation de compromis.

La juste guerre révolutionnaire du peuple vaincra. Quels que soient ses machinations et ses efforts désespérés, l'ennemi ne pourra nullement empêcher l'avance victorieuse du peuple cambodgien dans sa lutte révolutionnaire.

(Agence Chine Nouvelle)

MEETING DE SOLIDARITE AVEC LE CAMBODGE

organisé par le CILA et le MNSPI

CINQ ANNEES DE LUTTES
CINQ ANNEES DE VICTOIRES !

14 avril — Mutualité — Salle A — 20 H 30 (métro Maubert-Mutualité)

avec la participation de :
- Monsieur In Sokan, chef-adjoint, de la Mission du GRUNK en France
- L'ensemble artistique du Comité FUNK de France.

IL PLEUT TOUJOURS OU C'EST MOUILLE

un film révisionniste anti-paysan

Une brutale offensive vient d'être déclenchée par les révisionnistes sur le double front du mouvement paysan et du cinéma. Il s'agit de la réalisation par Jean-Daniel Simon d'un long-métrage consacré à la défense et à l'illustration de la ligne du MODEF, le syndicat antipaysan dirigé par le P«C»F.

Ce film ignoble témoigne de l'influence grandissante que les révisionnistes entendent exercer dans leur course vers le social-fascisme. A notre connaissance, c'est en effet le premier film où ils apparaissaient en personne, sans camouflage et sous l'enseigne de leur parti.

L'histoire est la suivante : dans un village du Sud-Ouest, se préparent les élections législatives, et la lutte est acharnée entre l'URP (c'est-à-dire l'UDR) et le P«C»F. Dans le même moment, les paysans luttent pour l'augmentation du prix du lait, et une manifestation, organisée par le MODEF, les montre en train de déverser des bidons de lait dans une rivière.

A l'écart du mouvement, un paysan pauvre reste confiné dans son individualisme et refuse de s'organiser. Il est présenté comme un paysan arriéré, frappant sa femme à l'occasion, mais bon bougre quand même. Son problème immédiat : obtenir un prêt du Crédit Agricole pour s'acheter un tracteur. Mais ce pref lui est refusé par le conseiller municipal qui lui reproche ses fréquentations avec les «cocos».

Survient un personnage un peu louche, représentant en tracteurs, qui l'embobine et lui promet satisfaction moyennant un peu de compréhension. C'est en réalité un CDR, venu avec ses hommes de main pour muscler la campagne URP.

La campagne électorale se déroule. Le secrétaire de la cellule du P«C»F, mélance de paysan taré et de Maurice Biraud, est agressé par les CDR. Cet acte «fasciste» (qui n'est qu'un règlement de comptes entre bandes rivales, mais cela le film se garde bien de nous le dire), ouvre les yeux à notre paysan. Expédition punitive contre la voiture du CDR, représailles du CDR contre la femme et la ferme du paysan, contre-représailles du paysan envers le CDR à qui il casse la figure : tout cela se termine par une «prise de conscience» dans le plus pur style révisionniste. Le paysan entre au MODEF, un mouvement de sympathie se crée autour du P«C»F, les élections vont pouvoir se dérouler dans de bonnes conditions...

Le film repose sur deux idées simples.

D'une part, le MODEF est présenté comme le défenseur de la paysannerie travailleuse. Rien n'est évidemment dit sur les mensonges du MODEF, sur son silence à l'égard des monopoles capitalistes, des trusts agro-alimentaires, sur la façon dont il essaie de masquer la nécessité de l'alliance des paysans et du prolétariat pour la révolution socialiste. Rien n'est d'ailleurs dit sur les luttes qui servent de prétexte au film, en dehors d'une courte séquence sur la manifestation et de quelques coups de pattes anodins contre le Crédit Agricole. Le film ne sert que de vitrine au MODEF dont il se contente d'affirmer la soi-disant juste ligne par la mise en place d'un climat démagogique très élaboré.

Prenons l'épisode du lait, par exemple. C'est bien dans le style du MODEF de gaspiller ainsi une denrée aussi précieuse. Les paysans-travailleurs, eux, ont montré la voie à suivre le 13 novembre dernier à Pontivy. Après avoir arrêté un camion NEGOBEUREUF, ils ont distribué sa cargaison (fromages, beurre, yaourts) aux ouvriers des établissements Jacques qui sortaient d'une dure grève avec occupation d'usine. Acte positif qui contribuait à sceller l'alliance de la paysannerie avec la classe ouvrière. Quant à la CGT, elle a condamné cette action, allant même jusqu'à exiger de chaque ouvrier un «remboursement» de 10 F... pour réparation du préjudice subi ! Voilà ce que ne dit pas «Il pleut toujours où c'est mouillé».

D'autre part, la contradiction principale est située délibérément entre «P«C»F progressiste» et «URP fasciste». L'efficacité de cette manipulation est loin d'être négligeable. J'ai pu le constater à la réaction enflammée d'une camarade qui m'a accusé de faire de «l'anti-communisme primaire», et de faire ainsi le jeu des fascistes.

C'est que toutes les ressources de l'art cinématographique sont mises à contribution pour rendre crédible l'infecte démagogie de la démonstration : le militant est présenté comme dévoué, responsable, et bon vivant ; il le prouve en racontant une blague anticommuniste fétide. Les notables sont haïssables à souhait. Le caractère violent du paysan est discrètement mis en valeur et non moins discrètement désavoué. Sa femme est présentée comme une vraie fille du peuple, courageuse, lucide, sympathique.

Surtout, le style général est direct, populaire, vivant. Bref, par rapport aux films moroses pour intellectuels, c'est un film qui se «laisse voir» comme on dit, et les révisionnistes y font la preuve de leur maîtrise dans le maniement social-fasciste de la propagande.

«Il pleut toujours où c'est mouillé» est un film dangereux que tous les marxistes-léninistes se doivent de dénoncer vigoureusement. Nul doute qu'il pleuvra un déluge de balles sur les révisionnistes le jour où ils seront complètement démasqués.

DANS LE MONDE CAPITALISTE ET REVISIONNISTE: UN SPORT VENAL

Tirana (ATA) : des millions pour les coffres-forts des patrons, la vente achat des joueurs, la dépravation, la triste fin pour les champions, voilà le caractère du sport dans le monde bourgeois-révisionniste. On vend les spectacles sportifs encore plus chers, les protagonistes de ces spectacles sont l'objet d'une exploitation encore plus grande. Le sport bourgeois en tant que partie intégrante de la société capitaliste révisionniste reflète les traits caractéristiques de cette société.

En Angleterre, on applique la vente achat des footballeurs même chez les enfants de 13-14 ans. 16 clubs sportifs ont concentré leur attention sur Jimy Gordon agé de 13 ans et qui fut acheté à la fin par «Blackpool». L'«arsenal» a acheté Raymond Price agé de 15 ans et le club «West browich albion» a acheté Philips agé de 15 ans.

Les clubs bourgeois convertis en des institutions exploiteuses capitalistes doivent leur existence a de telles actions. La fédération irlandaise du football a renoncé au championnat d'Europe cadets étant donné que la plupart des jeunes joueurs ont été vendus aux clubs anglais. L'année 1974 a marqué pour le basketball italien un nouveau record des achats dans le marché des USA. Les journaux ont annoncé que dans chaque équipe italienne il y a 2 à 3 joueurs américains.

Les sportifs connus continuent à se transformer en mannequins tout en se vendant aux firmes capitalistes. La championne olympique Shœne Gould a été vendue à la firme «Aral». Le cycliste Eddy Mercx signe un nouveau contrat pour l'année 1975-1976 avec la firme «Moltani» dont il fait la publicité sur son maillot. Le club ouest allemand du football «Eintraht» a été acheté par la firme de boissons «Remington», un autre club «HSV» fait la publicité de l'apéritif «Campari».

Les patrons des clubs et des stades augmentent toujours les profits, les dirigeants du football de al RF d'Allemagne durant le championnat du monde ont gagné 20 millions de marks grâce aux panneaux publicitaires des fimres capitalistes dans les stades. A Varna (Bulgarie) s'est produit la même chose. Dans la salle où a eu lieu le championnat mondial de gymnastique, il y a avait toutes les réclames des firmes capitalistes du monde. La Bulgarie a été suivie par la RD allemande, la Pologne, la Tchécoslovaquie. Les organisateurs des activités sportives dans cas pays, écrit la revue ouest-allemandes «Spiegel» — vendent les superficies de leurs stades aux firmes occidentales».

Et cette course aux profits entraine la violence sur les stades, le hockey sur glace soviétique applique graduellement le style du jeu dur du football américain, de la boxe professionnelle. Presque dans chaque championnat national ou bien international il manifesté sa brutalité. «Si les hockeyeurs russes jouaient au football américain, a indiqué un spécialiste étranger de hockey, dans deux ans ils auraient gagné la grande coupe» en 1974 on a vue se répéter une fois de plus les bagarres qu'on avait vu se produire en 1973. La chronique noire des bagarres était bien évidente chaque jour dans les journaux. L'infection est déjà incurable. La violence qui se manifeste sur les stades du monde bourgeois et révisionniste témoigne explicitement de la dégénérescence morale et sociale de ce monde.

Lisez, diffusez notre édition bi-mensuelle qui paraît le jeudi.

L'ARTISTE ET L'ECRIVAIN DANS LA SOCIETE ALBANAISE

Tirana (ATA) : les écrivains et les artistes occupent une place honorée dans la société albanaise en tant que combattants pour le progrès du pays et le triomphe du socialisme. En tant qu'auxiliaires du parti dans la formation communiste des gens, ils contribuent par leurs œuvres à renforcer la nouvelle conception du monde dans la société, à renforcer le conscience de classe et à faire augmenter la confiance des gens en la victoire de la nouvelle société. C'est là que réside la mission élevée de l'écrivain et de l'artiste dans la société albanaise en tant que militants et citoyens.

Dans un article sur le rôle de l'écrivain et de l'artiste dans la société, dû à la plume de Dritero Agolli, président de l'union des écrivains et des artistes d'Albanie, le quotidien «Zeri o popullit» indique notamment:

Le militantisme a toujours été et demeuré à la base de la création des écrivains et des artistes progressistes d'Albanie au point que cette ouverture est déjà une partie intégrante du caractère national de la littérature et de l'art albanais. L'œuvre de Naim Frasheri par exemple a joué un grand rôle dans l'éveil de la conscience nationale dans une époque difficile de l'histoire de l'Albanie.

Dans les moments les plus difficiles de l'histoire les écrivains et les artistes d'Albanie ont fait preuve de hautes vertus de citoyens et de militants demeurant des combattants pour le progrès aux côtés du peuple tout entier. Dans les maquis les pionniers de la nouvelle littérature albanaise du réalisme socialiste portaient aussi dans leur cartouchière des cahiers de poésies et de chants. Le poème satirique *«L'époque du balli kombetar»* (balli kombetar : organisation collaborationniste) de Shefqet Musaraj, passait de main en main comme un tract en 1944 car son auteur l'écrivit en, se guidant sur la ligne de son parti. Au moment où le danger de la renaissance du fascisme se faisait sentir dans le monde, dans les premières années après la libération du pays, sortit le poème *«Prishtina»* de Llazar Siliqi, qui condamnait les crimes odieux du nazisme luttant de cette façon sur le même front avec toute la propagande de notre parti. *«A quoi pensent ces montagnes ?»* d'Ismaël Kadaré, qui a pris naissance aux premières années du féroce blocus bourgeois et révisionniste, devint un chant de l'existence nationale albanaise, du stoicisme du peuple albanais et de sa lutte pour la liberté et le socialisme. De même le chant *«Pour toi ma patrie»* de P. Gaci est né aux moments difficiles du blocus révisionniste, il est traversé de part en part d'un esprit élevé révolutionnaire et optimiste. Le ballet *«La fille des montagnes»* de N. Zoraqi composé au moment de l'intensification de la lutte pour la révolutionnarisation ultérieure de notre vie, pour l'émancipation totale de la femme, devint vraiment un auxiliaire du Parti pour la formation communiste des gens car ce ballet incarnait les idéaux élevés du parti.

Les nombreux ouvrages de l'exposition nationale des arts figuratifs, ouverte au seuil des fêtes de novembre dernier, démontrent la fidélité de nos artistes à la ligne du parti,

leur esprit de militant et de citoyen, pour mettre leur art au service des intérêts du peuple et de la patrie. Les auteurs albanais, ne s'éloignent pas des sentiments et des idées de leur peuple.

La création littéraire et artistique, l'artiste lui-même enchaîne l'auteur, dépend de la société au-dehors de laquelle il ne peut pas vivre. Le caractère de cette dépendance est délimité par le caractère de la société elle-même, sous le capitalisme l'artiste dépend de l'argent. Sous le socialisme l'écrivain et l'artiste se dirigent sur la conception du monde marxiste-léniniste, sur l'idéologie de la classe ouvrière, et partent des positions de l'esprit du parti prolétarien, qui exprime les intérêts du peuple et affranchit l'écrivain et l'artiste des préjugés anciens et nouveaux.

La mission de l'écrivain et de l'artiste dans notre société ajoute Dritero Agolli, ne se limite pas seulement à sa création littéraire et artistique. Le sens de cette mission est vaste et multiforme. La société demande de lui qu'il fasse une vie plus intense liée à tous les problèmes de l'époque, politiques, idéologiques, économiques et culturels. Son activité en tant que propagateur de la ligne du parti est vaste. Les écrivains et artistes albanais mènent une vie sociale animée, c'est pourquoi leurs œuvres sont fraîches et imbues d'idées de valeur. Leur œuvre, leur attitude, leur opinion, et leur parole servent au progrès et à la révolution, servent à la formation communiste de notre homme, du batisseur du socialisme et du communisme. C'est pourquoi le camarade Enver Hodja les a qualifié d' «auxiliaires du parti» et c'est là une appréciation que toute la société réserve à leur travail et à leur œuvre conclut Dritero Agolli.

Cycle graphique du peintre Safo Marko.
«La femme albanaise dans sa lutte pour la liberté et la défense de la patrie».

Lisez ALBANIE AUJOURD'HUI, **Revue politique et d'information l'exemplaire : 2,50 F.**
En vente aux Herbes Sauvages, 70 Rue de Belleville - 75020 Paris.

Témoignages sur les agressions au Sud-Liban

COMMUNIQUE DE L'ASSOCIATION MEDICALE FRANCO-PALESTINIENNE

A propos des agressions israéliennes au Sud Liban.

A l'invitation du Croissant Rouge Palestinien, une Commission de l'Association Médicale Franco-Palestinienne dont le Pr Larivière et les Drs Roubier, Olschitsky et Abbers, vient de passer au Liban pour enquêter sur les bombardements israéliens. Cette mission était accompagnée par le reporter-cinéaste Roger Pic qui a réalisé un documentaire de 45 mn,qui sera diffusé prochainement à la télévision.

Les 400 000 palestiniens en exil au Liban depuis 1948, vivent pour la plupart dans ces camps surpeuplés où le provisoire et l'hygiène sont à la mesure d'une misère de 27 ans, bien entretenue par ceux qui ont créé Israël. Mais quel crime aurait donc commis ce peuple palestinien pour que cela ne suffise pas aux sionistes ? Les agressions navales, terrestres et aériennes sont quotidiennes, les bombes antipersonnelles ou , etardement, le napalm sont utilisés contre des objectifs civils, les vagues d'assaut successives s'acharnent sur le survivant qui cherche les siens. Et cela dure depuis 1972.

Pourquoi tant d'injustice, tant de crimes ?

L'enquête et les témoignages directs recueillis sur place montrent que les attaques sionistes font de nombreuses victimes, morts ou blessés parmi la population civile et d'importantes destruction dans les camps palestiniens, les villages et les cultures libanaises.

Au Sud Liban, la population s'enterre : dans les camps, dans les villages les gens construisent des abris, sous la maison, près des écoles. Est-ce le fait d'un pays en paix ?

Nous avons ramené des preuves de tout cela : témoignages directs, photos, films, débris d'armes antipersonnelles, etc...

Nous avons vu les camps de Rachidiye et de Nabatiye détruits aux trois quarts, maisons écoles, dispensaires, centre de distribution. A Nabatiye, la totalité des 4 000 habitants a été contrainte à un nouveau départ et à une nouvelle recherche d'un toit. Les tôles des toitures des quelques maisons épargnées auraient été soufflées par les explosions.

Nous avons vu le village de Kfar Chouba, au pied du Mont Hermon, près de la frontière sud complètement rasé. L'offensive israélienne a commencé le 11-1-75 par une attaque surprise au crépuscule : «Sortez tous les mains en l'air, nous avons 20 femmes en otages» hurlait l'officier israélien dans son porte-voix. Pendant 6 jours la bataille a fait rage. Nuit et jour, l'artillerie pilonnait à vue d'un sommet libanais en surplomb qu'Israel occupe. En alternance, les commandos israéliens tentaient de venir dynamiter les maisons encore debout.

Les palestiniens et les libanais que nous avons rencontré nous ont demandé de témoigner en France, parce que nous l'avons constaté, que les agressions sionistes, loin de provoquer la terreur suscitent au contraire l'indignation.

Les palestiniens sont de plus en plus déterminés à répondre et à riposter à ces attaques, et la population libanaise victime du même agresseur s'accroche dans ses villages et apporte une protection de plus en plus active à la Résistance Palestinienne.

L'AMFP appelle l'opinion en France à voir telles qu'elles sont les agressions israéliennes au Liban. Une forme de condamnation concrète sera de participer à la construction d'un hôpital souterrain au Sud Liban pour soigner les victimes palestiniennes et libanaises.

AMFP – 24 rue de la Réunion – 75020 PARIS – CCP 34 521 83 – La Source.

(d'après Palestine-Informations N° 63 du 16 mars 1975).

Communiqué

contre la propagande sioniste à l'UNESCO

Le collectif d'initiative pour la signature du texte «Intellectuels UNESCO et propagande sioniste» exprime son indignation devant la manœuvre des personnalités qui réunissent une «conférence internationale» le 15 mars à l'hôtel Hilton à Paris pour tenter d'amener l'UNESCO à remettre en cause les décisions que cette organisation a prises à l'encontre de l'Etat d'Israel.

Le collectif constate que cette pression politique coïncide avec les pressions diplomatiques et financières du gouvernement de Washington sur la direction de l'UNESCO ; et qu'elle s'exerce par ailleur, au moment où les forces armées israéliennes développent leur politique d'agression au Sud Liban et où, à Paris, le terrorisme sioniste se manifeste à nouveau (défilé dans la rue, le 8 mars, aux cris de «Hamchari on t'a eu, Arafat on t'aura», plasticage des locaux de l'ASFA, etc...).

Le collectif constate aussi que les organisations de la conférence de l'hôtel Hilton, non contentes de nier les accusations précises et prouvées formulées par l'UNESCO au sujet de l'action discriminatoire et répressive des autorités de Tel Aviv en Palestine occupée, relancent leur campagne d'intoxication psychologique visant à présenter ceux qui dénoncent l'Etat d'Israel comme partisans d'une extermination de la population juive de Palestine.

Le collectif estime, que dans ces conditions, il est plus nécessaire que jamais que les intellectuels français déjouent les pièges sionistes. C'est pourquoi il lance un appel pour que de nouvelles signatures s'ajoutent à celles figurant déjà dans son texte (paru dans «Le Monde» des 19 et 20 janvier dernier), et qui sera prochainement republié. (S'adresser à Madame Jean DOLLE, 72 Rue de Miromesnil, 75008 Paris, CCP : 522545 Paris).

(d'après Palestine-Informations)

MOSELLE

A l'offensive contre les révisionnistes dans les lycées

Le 13 mars était lancé un mot d'ordre national de grève contre la «réforme Haby», impulsée par l'UNCAL, syndicat lycéen à la solde du P«C»F.

Dans quel but ce mot d'ordre de grève ?

Face à la montée révolutionnaire de la jeunesse, et notamment dans les lycées, pour l'UNCAL il s'agit de récupérer et de canaliser ce mouvement.

Le mouvement lycéen non seulement proteste contre la «réforme Haby» mais *remet en cause l'école capitaliste.*

Face à cela, les révisionnistes de l'UNCAL et des Jeunesses «communistes» veulent empêcher que le mouvement «n'aille trop loin» pour proposer et faire passer leur école.

Mais quelle école nous proposent véritablement les révisionnistes, si ce n'est une «réforme Haby-bis».

Qu'est ce que leur école, si ce n'est *l'école d'une nouvelle bourgeoisie au service des nouveaux tsars de Moscou ?*

C'est en cela qu'un piège était tendu par les révisionnistes et c'est pourquoi la lutte devait se mener à la fois contre l'école capitaliste et contre l'école du «programme commun».

Dans les lycées de Fameck et Thionville, le jeu des révisionnistes n'a pas été démasqué ; bien au contraire, les lycées n'ont fait que renforcer le révisionnisme par les actions menées au cours de cette journée. (mots d'ordre et banderoles ; grèves limitées à une journée ; lettre de revendications déposée à la sous-préfecture ; manifestation dans les rues de Thionville, ville particulièrement «bourgeoise» parce que comme le disait un jeune révisionniste «il faut toucher la bourgeoisie avant le prolétariat» !).

De ces erreurs commises, il faut savoir en tirer les leçons.

Sachons mener un juste combat contre l'influence du révisionnisme dans les lycées !

A bas la réforme Haby ! A bas l'école capitaliste ! A bas l'école des révisionnistes !

Pour une école véritablement au service du peuple !

Des lycéens marxistes-léninistes.

Guadeloupe

soutenons les travailleurs agricoles en lutte

En ce moment se déroule une grande lutte des petits planteurs et travailleurs du secteur de la canne à sucre contre le colonialisme français.

Les capitalistes tentent de faire démarrer la campagne sucrière de 1975 sans accorder la moindre augmentation de salaire et sans améliorer les conditions de travail des ouvriers agricoles. Ils refusent de payer à un juste prix la canne des petits planteurs ils menacent même de fermer leurs usines, et parlent de la fin de l'industrie sucrière en Guadeloupe si les travailleurs de la canne n'abandonnent pas leurs revendications. Chaque matin les travailleurs en grève trouvent en face d'eux des forces militaires qui protègent les briseurs de grève.

Le conflit actuel qui oppose les petits planteurs et colons partiaires aux capitalistes usiniers a commencé au début de l'année 1974, et porté sur le prix de la tonne de canne. Alors que les planteurs et colons partiaires demandent que la tonne de canne leur soit payée sur la base de son côut de production, les «usiniers» eux refusent de baser le prix de la tonne de canne sur son prix de revient.

Les capitalistes usiniers proposent déjà un salaire misérable aux planteurs et colons partiaires pour 1975, alors que le différend opposant ceux-ci aux premiers sur le prix des cannes livrées en 1974 n'est pas encore réglé, et que paysans pauvres n'ont pas encore perçu les sommes qui leur sont dues pour la production de l'année dernière.

Les planteurs et colons partiaires demandent 100,000 F comme prix minimum d'une tonne de canne pour 1974, car le coût de production pour ce poids s'élevait l'an dernier à 96,00 F. Pour 1975, ils réclament 140,00F compte tenu de l'augmentation du prix des produits qui a fait monter à 133,17 F le prix de revient d'une tonne de canne.

OPERATION COUP DE POING CONTRE LES COMMUNES OUVRIERES DE LA BANLIEUE GRENOBLOISE

Grenoble — Jeudi 27 mars, 80 gendarmes et 30 inspecteurs de police en civil, opérant par petits groupes, ont réalisé une nouvelle «opération coup de poing» : la 3ème en moins de trois mois à Grenoble.

Sous prétexte de lutte contre la délinquance et le banditisme, ils ont procédé à 642 contrôles d'identité, visité 18 cafés, et fait cinq arrestations. «Cinq personnes douteuses ont été invitées à venir expliquer leurs activités présentes à la permanence de police», comme le dit élégamment le Dauphiné Libéré (monopole de presse régional), dans son édition du vendredi 28 mars, dans un article crapuleux, signé C.G., et visant à justifier l'opération.

A noter cette fois, les lieux choisis pour l'opération : Fontaine, Echirolles, Saint Martin d'Heres, et Saint Martin Levinoux (La Buisserotte), les quatre communes les plus ouvrières de l'agglomération grenobloise, et surtout l'heure : entre 18 h et 20h 30, curieuse heure n'est-ce pas pour arrêter des bandits que l'heure de la sortie du travail.

Enfin signalons les «visites» des parkings, caves et sous-sols des grands ensembles par les policiers en civils.

Autant de faits qui montrent clairement que l'objectif visé n'est pas tant la lutte efficace contre le banditisme que l'intimidation et la répression des masses populaires.

CHANTAGE

Dans une interview à «l'Express», Catala secrétaire général des Jeunesses révisionnistes déclare : «Ce qui est stupide, c'est de prétendre que la force de frappe assure la sécurité de la France. Le monde est ce qu'il est : notre armement atomique n'a aucune crédibilité. Il ne peut servir qu'à inciter un éventuel agresseur à déverser sur notre pays ses propres bombes nucléaires».

Ce qui en clair signifie que la France doit se soumettre au chantage nucléaire du social-impérialisme. Pendant que celui-ci procède à de nouvelles expériences nucléaires, la France devrait baisser les bras. Pour plus de clarté, Catala laisse entendre que si la France refuse de capituler le social-impérialisme serait amené à utiliser le premier l'arme nucléaire.

Ce qui éclaire crûment le refus des sociaux-impérialistes de s'engager à ne pas utiliser le premier l'arme nucléaire.

Catala démontre ainsi qu'il est l'héritier de ces serviteurs d'Hitler qui prônaient la capitulation face aux nazis et promettaient des désastres au peuple français s'il la refusait.

A QUI PROFITE LE CRIME ?

A qui sert l'attentat commis contre le vice-consul de Yougoslavie à Lyon ? Telle est la question que l'on est amené à se poser.

Cet attentat est revendiqué par des fascistes croates. Mais regardons-y de plus près.

Il est de notoriété publique que les sociaux-impérialistes, en particulier ces derniers temps, ont infiltré des agents parmi les fascistes croates en Yougoslavie afin d'encourager un mouvement de sécession. Objectif : à la mort de Tito, prendre prétexte de la sécession pour intervenir en Yougoslavie sous le couvert de l'«aide à un pays frère». Le gouvernement yougoslave, pour préserver l'indépendance du pays, a été amené à réprimer l'activité subversive d'agents du social-impérialisme ces derniers temps.

Deuxièmement, cet attentat vise à nuire aux bons rapports entre la France et la Yougoslavie. Diviser pour règner telle est la tactique du social-impérialisme.

Voilà pourquoi le gouvernement français doit rapidement mettre hors d'état de nuire les agents anti-yougoslaves agissant en France.

PLEIN SOUTIEN AU PEUPLE MAROCAIN

Récemment s'est tenu à Genevilliers un meeting rassemblant environ 300 personnes à l'initiative de *«l'Association des Marocains en France»* commémorant les évènements du 23 mars 1965.

A cette occasion l'Humanité rouge a transmis un message de solidarité au peuple marocain contre la répression, pour l'unité des peuples d'Europe et du Tiers Monde contre les deux superpuissances. Etaient présents également des représentants de l'Amicale des Algériens en Europe.

Correspondant H.R.

ABONNEMENT

Dans une première étape nous ne publierons l'Humanité rouge que trois fois par semaine, étape de lancement durant laquelle nous maintiendrons la publication d'un bi-mensuel.

(Ecrire en MAJUSCULES s.v.p.)

NOM .....

PRENOM .....

ADRESSE .....

.....

Tri-hebdo (6 mois) :	Pli ouvert 75 F	pli fermé 172 F
Bi-mensuel (6 mois) :	Pli ouvert 30 F	pli fermé 59 F
Tri-hebdo et Bi-mensuel (6 mois) :	Pli ouvert 100 F	pli fermé 230 F

C.C.P. 30 226 72 - La Source

KULHMANN WATTRELOS (NORD)

DE L'IMPERIALISME A 100%

Kulhmann à Wattrelos est une usine de transformation de minerais, qui emploie 540 personnes. Elle fait partie d'un des groupes industriels les plus importants de France : Pechiney-Ugine-Kulhmann (PUK). Lundi 24 mars la direction a annoncé la liquidation de l'usine en trois étapes :

- fermeture de l'atelier d'acide sulfurique en mai prochain, de l'atelier de chrome en 1976, de l'atelier de phosphate d'ici environ trois ans. Selon la presse régionale, au moins 6 000 personnes vivent directement ou indirectement de l'usine Klhumann : les cinq cents familles des salariés et celles des sous-traitants ou fournisseurs locaux.

Promesses de la direction et premières trahisons.

Essayant de «noyer le poisson», la direction a promis le reclassement, après mises en préretraite, de tout le personnel à l'intérieur du groupe PUK, notamment dans ses usines de la région lilloise (Loos et La Madelaine). La direction promet également une «enquête» pour «connaitre les souhaits des gens». (Va-t-on poser comme question : Ou voulez vous être déportés ?)

Les directions syndicales, alors qu'elles annoncent que les autres usines PUK de la région sont également menacées, commencent par démobiliser au lieu de contre-attaquer. Dans leur conférence de presse, les bonzes syndicaux déclarent qu'ils «attendent les résultats de la consultation du personnel», pour «savoir le nombre de personnes qui acceptent d'aller travailler dans une autre région». Actions prévues par eux: «prise de contacts» avec le maire (PS), le préfet et autres personnalités...

Belle manière de combattre les licenciements.

Le social-impérialisme à l'œuvre.

Mais il y a encore pire : les causes de la fermeture de l'atelier de chrome. La presse régionale indique à ce sujet : «Ce secteur utilise un minerai rare le chromite, que l'on doit importer d'URSS. Les russes ayant triplé leurs prix, et voulant s'assurer le monopole de ces fabrications, l'atelier de Wattrelos n'est plus rentable. Cet atelier étant unique en France, sa suppression mettra les industries utilisatrices (tanneries, textiles, usine de chromage), sous la dépendance totale de l'étranger» (c'est à dire du social-impérialisme puisqu'il est en train de s'assurer le monopole des fabrications nécessaires. Voilà bien une manœuvre de type impérialiste à 100 % !! Et qui montre bien les prétentions de l'URSS sur l'Europe de l'ouest.

Un lecteur d'H.R.

SPIERTZ (STRASBOURG)

Vigilance des travailleurs

Spiertz est une usine où 650 travailleurs environ fabriquent des machines-outils destinées pour une grande partie à l'exportation. Ottawa, le PDG, veut en être le maitre absolu et indiscuté : il n'a jamais toléré de syndicat dans son usine. Ainsi en 1958, il avait réussi à licencier tous les délégués syndicaux et du même coup avait déraciné la section syndicale CGT qui s'était implantée.

Il y a dix mois environ, à la suite d'un débrayage pour réclamer une augmentation de salaire, les travailleurs avaient vivement senti la nécessité de s'organiser face au patron : une section syndicale avait été reformée. Celle-ci regroupe actuellement 130 travailleurs.

Aujourd'hui la direction syndicale révisionniste est visée par le patron, elle s'en sert pour mener une vaste campagne de mystification.

Un tract a été distribué par la CGT dans toutes les usines et dans le quartier ouvrier proche. Sur ce tract on peut lire que les patrons de la Meinau se préparent à attaquer la CGT parce que... la CGT défend les travailleurs avec efficacité ! Beaucoup pourraient ainsi penser que les révisionnistes à la Meinau sont d'ardents défenseurs des travailleurs.

«La réponse il faut la chercher dans les faits», est-il écrit dans un tract de riposte des marxistes-léninistes de l'Humanité rouge.

— A Acco, licenciements massifs réductions d'horaires jusqu'à 24 heures, fermetures d'usine... les révisionnistes de la CGT n'éprouvent pas le besoin de mener une campagne.

— A Baco, plus de 300 travailleurs licenciés... les révisionnistes dirigeant la section syndicale CGT ne voient pas la nécessité d'en informer les autres travailleurs du quartier, encore moins de les mobiliser pour riposter : dans l'usine même ils ne bougent pas le petit doigt.

— A Télic, deux travailleurs immigrés de l'annexe de Télic ont été licenciés ; 90 % de leurs camarades de travail se mettent en grève pour exiger leur réintégration... non seulement les dirigeants révisionnistes de la section syndicale CGT ne veulent pas les soutenir, mais encore, ils traitent les travailleurs «d'inconscients manipulés par des gauchistes».

— De même quand il s'agit de se débarrasser de militants fidèles à la classe ouvrière les dirigeants révisionnistes n'ont pas besoin du patron; ils le font très bien eux-mêmes.

Les capitalistes servent les révisionnistes et le social-impérialisme en ne satisfaisant pas les revendications de la classe ouvrière. Ils affaiblissent le pays dans la lutte contre les deux superpuissances qui préparent la guerre.

Nous devons tout faire pour empêcher la venue des révisionnistes au pouvoir, car ceux-ci défendent inconditionnellement la nouvelle bourgeoisie russe, donc la superpuissance la plus agressive et danger principal en Europe, et un ennemi principal des peuples du monde. Pour arriver à leur fin, les dirigeants révisionnistes se servent de l'appareil social-fasciste de la CGT à leur salade afin d'encadrer la classe ouvrière et donc de l'empêcher de lutter pour l'indépendance nationale qui est la tâche centrale à l'heure actuelle.

Le révisionnisme c'est la pire des réactions.

Deux dessins animés chinois

Deux dessins animés chinois de 45 minutes chacun, «Le petit clairon» *et* «Les deux petites sœurs de la steppe», *sont actuellement projetés en exclusivité à Paris.*

Ciné-Halles — 72, rue Saint-Denis — 75001 Paris.

VENEZ Y NOMBREUX

RENAULT (LE MANS)

Toujours plus loin dans la trahison

Telle semble être la devise des chefs révisionnistes de la CGT. Il leur faut des négociations à tout prix, et c'est pourquoi ils vont de reculade en reculade. On se rappelle que les chefs révisionnistes avaient garanti à la direction de ne pas négocier sur les base des revendications des travailleurs mais sur la base d'une enveloppe de 150 millions ce qui fait moins de la moitié de la revendication des travailleurs qui est de 250 F et le maxi pour tous.

Dans certains ateliers, notamment au batiment S, les révisionnistes ont procédé à un sondage d'opinion pour savoir s'il leur serait possible de faire reprendre le travail pendant trois jours. C'est sans doute cela que voulait dire le ponte Albeher, à savoir que les camarades du Mans aient «la sagesse d'avoir la tactique plus souple».

Lorsque l'on pousse le cynisme jusqu'à faire de tels sondages, rien d'étonnant à ce qu'ils ne fassent rien pour rompre l'isolement d'avec les autres usines.

Le parti révisionniste (P«C»F) a fait de la grève de Renault une opération publicitaire sur le plan national. Marchais a déclaré que le P«C»F était l'avant-garde de la classe ouvrière. Cela entre dans le cadre de sa tactique pour affaiblir le parti socialiste. En fait le P«C»F est l'avant-garde de la réaction.

La tactique révisionniste c'est tout en sabotant par derrière, faire croire par devant que l'on est «dur», pour récupérer à son profit l'estime de la classe ouvrière pour l'action courageuse des ouvriers de Renault. Utiliser les travailleurs trompés par cette tactique, comme masse de manœuvre pour contraindre la bourgeoisie monopoliste française à des compromis au social-impérialisme.

Afin de mettre en échec la trahison révisionniste il faut imposer la direction démocratique de la grève par les travailleurs eux-mêmes, la popularisation, sur de justes positions de classe.

Il faut que les décisions soient effectivement prises par les travailleurs eux-mêmes en assemblée générale, à la suite d'un débat, et non voter sur les «propositions» des révisionnistes.

Correspondant H.R.

Directrice de publication : Suzanne MARTY — C.P.P.P. N° 47291 — Imp. La Nouvelle n° 2112 — Dépôt légal : 1er trimestre 1975